

CONCOURS D'ÉCRITURES SHERBROOKOISES 2021
VOLET ADULTE

TEXTE LAURÉAT

Boucle d art

par Marie-Eve Gaudreau

— Mademoiselle ! Hé mademoiselle ! Vous avez des belles miches...de pain !

Les paroles de ce malotru résonnent dans mon crâne vide. Face à mon indifférence et l'impatience des autres clients, l'homme se décide enfin à passer sa commande.

— Un moyen café, sans sucre. Vous savez, mon diabète...

Dissimulée derrière mon comptoir crasseux, je verse trois sachets de sucre dans le gobelet de Monsieur Hyperglycémie. Cependant, son « compliment » non sollicité n'est pas la seule raison de mon amertume. Le 15 mars 2020, mes rêves se sont dissous comme les cristaux blancs dans le liquide brûlant. Depuis que ma pratique artistique fut déclarée non essentielle, j'occupe un travail crucial : nourrir les humains de graisse saturée, de caféine et de glucose. Par contre, je pâtis parmi les pâtisseries. Un job alimentaire. Une vie édulcorée à la saccharine.

— Merci. À la prochaine, blondinette !

Dorothee, mon nom ! C'est inscrit sur mon badge, imbécile. Sans surprise, il n'a laissé aucun pourboire. Je soupire. Pourquoi est-ce que je travaille encore ici ? Pourquoi suis-je retournée vivre chez ma mère dans mon Sherbrooke natal ? Mon loft ensoleillé sur le plateau Mont-Royal et ma carrière artistique appartiennent désormais à une époque révolue. *Rappelle-toi, c'est juste en attendant.*

Cette situation temporaire s'éternise, déjà cinq mois de vacuité existentielle sur fond de pandémie. Mon imagination sous-exploitée métamorphose tout en art. Près des banquettes en similicuir, se joue à guichets fermés le mélodrame d'un cappuccino renversé. La gérante nettoie la zone sinistrée dans une élégante chorégraphie de ballet-moppe, accompagnée d'une symphonie techno créée par le cliquetis des caisses enregistreuses, le bourdonnement des percolateurs et le carillon de la porte d'entrée. Ce rythme m'inspire toujours... Lors des accalmies, je compose des poèmes au dos des serviettes de table. Des haïkus, surtout. Sur des *napkins*, il n'y a pas de place aux longs épanchements.

*Langueur hébétée
Derrière un masque trop serré
Aucun sourire à voiler*

— La même chose que d'habitude, ma belle. Un muffin au son et un thé vert ! précise le client régulier face à mon regard apathique.

Je peux réciter les fables de La Fontaine par cœur, mais impossible de mémoriser sa commande d'une journée à l'autre. J'enroule le muffin sec de ma prose sirupeuse et le lui remets, les yeux plissés, en retenant mes larmes. Je maîtrise à la perfection ce que les Anglais appellent *smieyes*. C'est-à-dire simuler la joie avec les yeux. Subterfuge aussi factice que les sourires forcés, jadis servis au client en complément de leurs boissons. Seuls les experts noteront la différence entre le *smieyes* et la détresse. Dans la lueur de mon iris, on peut lire *Help Me* et mes paupières battent en code Morse S.O.S.

— Avez-vous des sablés à l'érable?

Pouce vers le haut. Bâillonnée par le masque, je ne communique qu'en *emoji*.

— Puis-je utiliser les toilettes?

Pouce vers le bas.

— Bonne journée, Dorothée.

Mains jointes en forme de cœur ou de prière, selon l'inspiration du moment. Puis, d'un signe de doigt preste, j'invite le prochain client à s'approcher. Voyez-vous, je n'ai pas toute la journée. *Hashtag* ironie. Un homme blafard s'avance à petits pas, les yeux cernés. Pour lui, la caféine ne sera pas un luxe ! Il m'émeut.

— Un grand deux deux, demande-t-il avec avidité.

— Un café deux crèmes deux sucres, crié-je à l'adolescent mou qui me sert de barista. Et que ça saute !

— Tiens, un beau deux piastres tout ronds pour ton bon service.

La pièce de monnaie brille sous les néons jaunâtres. D'un côté, la reine Élisabeth me rappelle mon allégeance; de l'autre, un ours tente de survivre au réchauffement climatique.

— Merci, mon brave.

— Y'a un bel ours dessus, hein?

— Un très bel ours, je confirmé.

- Du beau poil doré.
- C'est un ours polaire?
- Ça pô l'air, ha ha!
- Lol.

Un autre client souffrant de solitude, désireux de *small talk* ou d'une dose de sympathie en extra. Désolée, impossible de t'offrir davantage de réconfort, même soudoyée par tes deux dollars. Au milieu de ma paume, l'ours métallique pointe la sortie de secours de son museau. J'avais presque oublié à quoi ressemblait cette pièce de monnaie. Dans ce monde déshumanisé, même le paiement est sans contact.

Oui, un très bel ours doré, dans un cercle argenté.

Un déclic s'opère dans mon cerveau et l'enthousiasme me chatouille jusqu'au fond des entrailles. J'ai l'impression d'avoir bu dix tasses d'expresso. Toute la journée, l'ursidé occupe mes rêveries. L'horloge tourne, les chalands défilent, les breuvages se sirotent en adagio. À dix-huit heures, comme tous les soirs, je jette un gros sac de pâtisseries invendues dans la benne à ordures et trottine jusqu'à la maison.

Un magnifique animal, hibernant dans sa tanière.

Une fois chez ma mère, je m'enferme dans mon ancienne chambre, travestie en atelier de couture. Mon *laptop* sur les genoux, je me gave d'informations sur les ours. Je me permets de rêvasser au milieu du capharnaüm créé par les pelotes de laine et les paillettes. Mon regard se perd par la minuscule fenêtre, d'ici, on voit la croix en néon rouge du mont Bellevue. Un projet se dessine à l'horizon.

Enfant, mes personnages favoris étaient Winnie l'ourson, Paddington et Baloo. Leur façon de se mouvoir, à la fois nonchalante et imposante m'a toujours fascinée. À cette époque, maman me surnommait Boucle d'or. Il doit bien rester des vestiges de cette obsession dans l'un des cartons, empilés dans le coin de la pièce.

Des ours sublimes, aux pelages luxuriants.

Se réinventer, prendre le virage numérique qu'il disait. En deux clics, je crée un compte Instagram sous le pseudonyme @Boucle_d'art pour documenter mon processus créatif. Sur ma photo de profil, on me voit de dos, ma chevelure blonde en cascade sur les épaules.

Boucle_d'art *Hello world! Il était une fois, une fille qui avait une idée de performance artistique. Boucle d'art hivernera cet hiver ! Ma démarche s'inspire de l'artiste Orlan, que je qualifierais de déesse de l'art corporel et de l'art performance. Vous trouverez sur ce compte des photos et des résumés quotidiens de l'avancement de mon projet.*

Commençons par la base : l'alimentation. Comme l'ours, j'accumulerai une couche de graisse en prévision de l'hiver. Adieu le kéto, le végétalisme et la nourriture sans gluten. Désormais, mes repas seront constitués de beignets, gâteaux et autres viennoiseries subtilisés au restaurant. Chut, c'est un secret !

#workinprogress #artconceptuel #performanceartistique

15 août 2020

Aimé par PeterPain et 2 autres

J'observe ma silhouette, nue devant le miroir de la salle de bains. Après une semaine de ce régime d'une obscénité gargantuesque, le résultat sur la balance s'avère insatisfaisant. Saleté d'hérédité ! Le cul de ma mère a encore l'apparence de celui d'une jeune fille.

J'enfile un chapelet de blasphèmes et mon uniforme. L'horrible polo aux couleurs du restaurant serait bien assez large pour accueillir quelques kilos supplémentaires. Le doute profite de ma déconvenue pour entacher ma motivation. *Cette entreprise est vouée à l'échec. Tu n'iras jamais jusqu'au bout. Tu es née pour un petit pain sec, pas pour un croissant au beurre. Abandonne maintenant pendant que c'est encore possible.*

En dépliant mon pantalon, de la monnaie tombe sur le carrelage. Eh bien, le hasard déterminera mon avenir. Pile ou face ? Pile, je poursuis l'aventure ; face, j'abandonne tout. Je lance une pièce de deux dollars en l'air. Insaisissable, elle virevolte, roule au sol et termine sa course en équilibre sur sa tranche. J'hésite, puis je donne un coup de pouce au destin, au sens propre comme au figuré.

Pile ! Si je veux atteindre mon poids cible, réduire mes efforts physiques serait le prochain comportement à adopter. Exit le yoga en ligne, le jardinage et les balades au parc. De plus, j'irai dès aujourd'hui travailler en voiture.

— Tu vas utiliser ton auto pour faire trois coins de rue ? s'étonne ma mère lorsque je prends mes clés.

— Euh... j'ai mal aux genoux.

Elle ne semble pas me croire, mais impossible de lui révéler mes intentions. Elle ne comprendrait pas.

Boucle_d'art *Bon matin les oursons! @Midas69 m a suggéré de demander une bourse au Conseil des arts du Québec. Honnêtement, je doute qu'ils osent financer un projet aussi ambitieux et extravagant.*

Si vous avez des trucs concernant la prise de masse corporelle, partagez-les en commentaires !

#weightgainjourney #conceptualart #bodymodification

27 août 2020

Aimé par magicien_dart et 34 autres

Mon nouveau mode de vie fonctionne, j'ai gagné quelques kilos cette semaine. Grisée par ce succès, j'entreprends une étape plus difficile : abaisser mon rythme cardiaque dans le but de limiter les dépenses énergétiques. L'hiver, les ours atteignent huit à douze pulsations par minute. Je m'inspire des travaux du D^r David O'Hare sur la cohérence cardiaque ainsi que des techniques utilisées par les plongeurs lors des excursions en apnée. Dorénavant, chaque matin, je méditerai et exercerais ma respiration.

Boucle_d'art *Merci à tous ceux qui m'ont partagée leurs astuces pour gagner du poids, en particulier à @nopainnomiche. Bonne nouvelle, j'ai enfin trouvé ma tanière ! Elle se situe sur l'adret d'une montagne près de chez moi. Imaginez: un trou tapissé de branches de pin, entre les racines d'un vieil arbre. L'espace est juste assez spacieux pour moi et mes provisions. J'y ai caché cinq litres d'eau et un sac contenant un mélange de noix et de fruits secs. Et non, pas de pot de miel. Oubliez votre vision romantique de l'ours.*

Mon hibernation sera la combinaison d'un jeûne et d'une cure de sommeil. La différence entre hiBernation et hiVernation est subtile. Comment bien expliquer la nuance entre la torpeur et la somnolence hivernale ? En fait, les ours ne font pas que dormir, ils vivent au ralenti.

P.S. J'ai aussi cessé de me laver afin de mieux me fondre dans le paysage.

#goals #conceptualart #hibernation

4 septembre 2020

Aimé par wildalchimiste et 65 autres

La virée en forêt m'a épuisée. Je voudrais me reposer, mais ma mère me chasse jusque dans mon antre.

— Dorothee, prends une douche, tu sens le fauve!

— Pas le fauve; l'ours, ai-je murmuré entre mes dents

— Hein?

— Rien.

— Tu sais que tu as pris du poids, ma chérie.

— C'est le confinement. J'ai engraisé, comme tout le monde.

Parler m'essouffle. J'agrippe une boîte d'Oreo et m'enferme dans la salle de bains. Je remplis la baignoire sans toutefois y entrer. C'est l'heure de ma pesée quotidienne. Les pieds sur la balance, je dois tasser mon ventre pour apercevoir les chiffres : malheur, j'ai perdu cinq livres ! L'emballage qui me sépare des biscuits noirs et blancs est aussitôt déchiqueté. J'ingurgite tout le contenu, couchée en boule sur le carrelage froid. Mes larmes se mélangent aux miettes tombées au sol. Aucun gaspillage, je nettoie le plancher de ma langue. Puis, je lèche ma peau pour faire ma toilette.

Depuis cet événement, ma mère n'achète plus de chips, de sodas ou de gâteaux. Elle s'est mise en tête de me concocter des plats santé. Malgré sa bienveillance, je jette ses lunches et m'empiffre de pâtisseries durant mes quarts de travail. Par contre, ce manège ne dure pas longtemps...

Mon uniforme menace de fendre sur mon dos. Derrière mon comptoir, plus de blondinette, plus de mademoiselle et plus de belles miches. Que le brouhaha des clients, l'effet stroboscopique des tubes fluorescents et la routine abrutissante. Je me suis habituée à cet environnement, mais était-ce la meilleure façon de m'adapter ? Les sens en alerte, je flaire la menace imminente.

— Quelqu'un a pris une bouchée de mon éclair au chocolat! se plaint une femme.

— C'est vous, rétorqué-je.

— Impossible, je viens de l'acheter! Et t'as de la crème pâtissière sur ton polo.

— Quelqu'un a aussi goûté mon beignet au sucre glace, clame une autre cliente. Et vos doigts sont pleins de poudre. Qu'on appelle le *manager*!

— Dorothee, tu devrais peut-être prendre quelques jours de congé, suggère la gérante. Il faudrait aussi parler de ton hygiène...

— Pas besoin, je démissionne! grogné-je.

De toute façon, travailler était trop énergivore. Pas question de raconter cet incident à ma mère ! Chaque matin, je feins de me rendre au boulot, mais je dors dans les buissons du parc toute la journée. Et la nuit, je me faufile derrière le restaurant. J'éviscère les sacs-poubelle avec mes ongles limés en griffes, sous les regards stupéfaits des rats laveurs. « Quelqu'un a mangé

toutes nos ordures ! », semblent-ils crier. J'affirme ma domination d'un grognement. C'est mon territoire ici !

Boucle_d art *J'ai laissé pousser le poil sur mes jambes, mes aisselles et mon sexe. Puis, j'ai rasé le reste de mon corps, espérant qu'une toison le recouvre.*

Une dentiste a enfin accepté de me tailler des crocs. (Merci @peter_thewolf pour la référence !) Lors de mon rendez-vous au cabinet, la dentiste m'a demandée; « Des canines pointues comme les vampires de Twilight ? » « Non, comme un ours ! » ai-je répondu. Si vous aviez vu sa réaction !

Vous êtes de plus en plus nombreux à suivre mon compte Instagram. Si vous souhaitez contribuer à mon aventure, merci d'envoyer vos dons à l'adresse suivante : <https://www.paypal.com/paypalme/bouclédart>

#maipoils #storytime #vampireteeth #bodytransformation

11 septembre 2020

Aimé par barbe_verte et 169 autres

Lèvres retroussées, gencives à l'air, j'admire mon reflet dans les vitrines des boutiques du centre-ville. La liberté m'enivre. Dans un présentoir, un manteau de fourrure enserre les épaules d'un mannequin. Bien que la chirurgie dentaire m'ait coûté cher, j'achète aussitôt le vêtement hors de prix. Merci à la générosité de mes abonnés Instagram ! Voilà mon pelage pour l'hiver.

Boucle_d'art *Les premières feuilles tombent et les oiseaux s'envolent vers le Sud. @garsauxallumettes m'a demandé : « Comment l'ours sait-il que c'est le moment d'entrer en hibernation ? » Il le sait, c'est tout.*

#feelit #hibernation #soon

12 octobre 2020

Aimé par @chaperon_rose et 347 autres

Boucle_d art *Ce matin, je le sens. Merci de votre précieux soutien tout au long de mon parcours. Ceci est ma dernière publication, rendez-vous au printemps. Cependant, si vous ne recevez aucune nouvelle après le 26 mars 2021, c'est que je suis devenue ourse pour le meilleur et pour le pire. J'ai mandaté @HanselGretel d'informer mes proches, si jamais...*

#itshappening #vernissage #masterpiece

28 novembre 2020

Aimé par @chatbotte et 419 autres

Un frisson d'excitation parcourt mon corps velu. Je laisse une note sur le lit à l'attention de ma mère. Chère maman, je quitte dès ce soir pour Banff. J'ai reçu une invitation de dernière minute dans une

*résidence d'écriture où je pourrai peaufiner mon recueil de haïkus. Je serai de retour en avril. Merci pour tout.
Avec tendresse, Boucle d'or.*

Engoncée dans le manteau de fourrure, j'entame le périple vers ma tanière. Déjà, une fine couche de neige recouvre le sol et les conifères. La marche en forêt est plus pénible que la dernière fois. Mon surpoids m'essouffle et l'air froid brûle mes poumons. Mes jambes ont du mal à supporter ma carcasse, les derniers kilomètres se font à quatre pattes. Le vent souffle et les flocons recouvrent mes traces.

Ma tanière apparaît enfin. Je me couche en position foetale sur le lit de pin. Je ferme les yeux, je suis prête. Survivre ou non m'importe peu, ce projet m'a procuré un bonheur que je n'avais pas derrière ma caisse enregistreuse.